

# 25<sup>èmes</sup> Journées d'histoire du management et des organisations

26 & 27 mars 2020 / Lyon



*Action, Discours  
Pensée politique & économique*

**Organisées par l'Association pour l'histoire du management et des organisations (AHMO) et l'Institut de formation et de recherche sur les organisations sanitaires, sociales et médico-sociales (IFROSS, Université Jean Moulin Lyon 3), avec la participation du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA, UMR 5190) et de Triangle (UMR 5206).**

Les Journées d'histoire du management et des organisations (JHMO) sont le colloque interdisciplinaire et international annuel de l'Association pour l'histoire du management et des organisations (AHMO). Elles réunissent les chercheurs en histoire, sciences de gestion, sociologie, économie ou toute autre discipline, qui partagent une approche historique des objets de recherche de l'AHMO : les organisations, les pratiques managériales dans les organisations, et plus largement les sciences de gestion.

Comme pour les éditions précédentes, les 25<sup>èmes</sup> JHMO seront structurées autour d'une session générale, ouverte à toutes les communications traitant de problématiques gestionnaires avec une démarche historique, et une session thématique, portant cette année sur le thème « Trajectoires et réseaux ».

## **Session générale**

La session générale des 25<sup>èmes</sup> JHMO est ouverte à toutes les propositions de communication traitant des sujets et des thématiques de l'AHMO, avec un intérêt particulier pour l'histoire de la comptabilité qui constitue le socle historique de la communauté, mais aussi pour l'histoire des sciences de gestion et de leurs disciplines, pour l'histoire des organisations et pour l'histoire des pratiques managériales dans les organisations.

Les propositions de communication doivent utiliser une méthodologie historique et exploiter du matériau empirique, au sens large : archives, corpus de textes, entretiens, etc. La nouveauté et l'originalité des apports seront privilégiées.

## **Session thématique : trajectoires et réseaux**

La session thématique des 25<sup>èmes</sup> JHMO est consacrée à tous les sujets, problématiques et approches méthodologiques mobilisant les notions de trajectoires ou de réseaux dans l'histoire des organisations et des sciences de gestion.

Dans une perspective historique, ces deux notions sont intimement liées. Toute trajectoire est un mouvement s'inscrivant dans un temps et dans un espace (géographique, social, économique, etc.) qui peut être décrit comme un réseau (entre des localisations, des individus, des intérêts, etc.). Réciproquement, tout réseau est la représentation à un moment donné d'interrelations entre des individus ou des objets qui sont la conséquence d'une évolution temporelle. La session thématique des 25<sup>èmes</sup> JHMO vise à réunir des exemples

de l'utilisation de ces notions de réseaux et de trajectoires qui constituent des points d'entrée particulièrement riches pour l'histoire des organisations et de la discipline des sciences de gestion. Sont attendues des propositions qui dépassent l'usage strictement métaphorique de ces notions, soit en étudiant des trajectoires et des réseaux concrets, soit en mobilisant des approches méthodologiques fondées sur les trajectoires et les réseaux.

**a) Approchés comme des objets historiques concrets, les trajectoires et les réseaux** concernent toutes les périodes et de nombreuses thématiques, comme par exemple :

- les réseaux bancaires,
- les réseaux marchands (à l'image des travaux de Pierre Gervais, Yannick Lemarchand et Cheryl S. McWatters sur le XVIII<sup>e</sup> siècle français<sup>1</sup>),
- les réseaux ultramarins et les entreprises coloniales,
- les réseaux professionnels, corps ou corporations,
- les réseaux de consommateurs,
- les réseaux familiaux, claniques ou encore les diasporas de diverses natures,
- etc.

Cette liste est non-exhaustive et les propositions portant sur d'autres thématiques seront bienvenues.

**b) Les trajectoires et les réseaux constituent également les concepts centraux d'approches méthodologiques quantitatives** qui se sont particulièrement développés dans des disciplines comme la sociologie, la démographie ou la géographie depuis les années 1970. Mais alors que l'histoire, notamment économique, s'est construite au XX<sup>e</sup> siècle sur l'exploitation de séries statistiques longues, elle reste encore peu ouverte à ces méthodes. Claire Lemercier et Claire Zalc rappelaient déjà en 2008 l'intérêt d'une approche quantitative « *rendant compte en particulier des phénomènes de réseaux et de trajectoires mis à l'ordre du jour de la recherche historique depuis les années 1990* »<sup>2</sup>. Ces méthodes constituent en effet des outils puissants pour la description et l'interprétation, mais aussi pour le test empirique d'hypothèses, par exemple pour déconstruire des représentations courantes relayées dans les sources et les discours des acteurs, ou même comme heuristique pour mettre à jour par exemple « *des problèmes de définitions plus faciles à passer sous silence si l'on s'en tient à des études qualitatives* »<sup>3</sup>.

La session thématique des 25<sup>èmes</sup> JHMO est donc aussi ouverte à des propositions mettant en œuvre ces méthodologies quantitatives de description et d'analyse des trajectoires et des réseaux, par exemple sur les thématiques suivantes :

- **Carrières et trajectoires professionnelles** : appliquée à l'histoire des organisations et du management, la notion de trajectoire renvoie particulièrement à la notion de carrière. Celle-ci peut être interrogée à travers une approche qualitative de type biographique. Des approches quantitatives permettent également d'analyser les trajectoires professionnelles. La méthode prosopographique, issue de l'histoire ancienne et médiévale, s'est particulièrement développée en histoire contemporaine pour l'étude des élites<sup>4</sup> ou dans des approches socio-historiques d'inspiration bourdieusienne<sup>5</sup>, par exemple sur les universitaires<sup>6</sup>. La sociologie propose d'autres outils d'analyse des séquences<sup>7</sup> comme l'*event history analysis*, qui ont été appliquées à l'étude des trajectoires professionnelles<sup>8</sup> et dont l'histoire des organisations et du management peut s'emparer.

---

<sup>1</sup> Pierre. GERVAIS, « Crédit et filières marchandes au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2012, vol. 67, n°4, p. 1011-1048 ; Cheryl S. McWATTERS et Yannick LEMARCHAND, « Merchant networks and accounting discourse: the role of accounting transactions in network relations », *Accounting History Review*, 2013, vol. 23, n°1, p. 49-83.

<sup>2</sup> Claire LEMERCIER et Claire ZALC, *Méthodes quantitatives pour l'historien*, La Découverte, 2008, p. 17.

<sup>3</sup> Claire LEMERCIER, « Analyse de réseaux et histoire », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2005, vol. 52, n° 2, p. 88-112.

<sup>4</sup> Hervé JOLY, « La prosopographie des élites françaises contemporaines : essai de bilan méthodologique », in Agnès Callu (dir.), *Cultures et élites locales en France, 1947-1989*, CNRS Éditions, 2018, p. 23-30.

<sup>5</sup> Donald BROADY, « French prosopography: Definition and suggested readings », *Poetics*, 2002, vol. 30, n°s 5-6, p. 381-385.

<sup>6</sup> Christophe CHARLE, *La république des universitaires*, Éd. du Seuil, 1994.

<sup>7</sup> Andrew ABBOTT, « Sequence Analysis: New Methods for Old Ideas », *Annual Review of Sociology*, 1995, vol. 21, p. 93-113.

<sup>8</sup> Mary BLAIR-LOY, « Career Patterns of Executive Women in Finance: An Optimal Matching Analysis », *American Journal of Sociology*, 1999, vol. 104, n° 5, p. 1346-1397.

- Histoire des organisations : les notions de réseau et de trajectoire peuvent également s'appliquer à l'échelle des organisations<sup>9</sup>, notamment à travers l'analyse structurelle des réseaux<sup>10</sup>. L'analyse des liens entre conseils d'administration (*interlocking directorates*) constitue par exemple une approche classique de l'analyse des organisations, en particulier des grandes entreprises américaines<sup>11</sup>. L'étude de ces phénomènes s'est principalement développée en sociologie et en sciences de gestion, parfois dans une approche longitudinale par coupes, par exemple sur l'industrie britannique au XX<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>. Dans une perspective historique, elle fournit un matériau de premier ordre pour la compréhension des formes du capitalisme et de leurs évolutions<sup>13</sup>. Que peut-elle apporter pour l'histoire des organisations et des sciences de gestion, par exemple sur la question des modes de gouvernance ou des stratégies d'évolution ?
- Diffusion des savoirs : l'analyse des réseaux sociaux s'est largement diffusée en sciences humaines et sociales et notamment en histoire<sup>14</sup>. Elle fournit des outils quantitatifs pour étudier la diffusion des connaissances dans un champ ou une communauté d'acteurs, à l'image du programme de recherche proposé par Catherine Herfeld en histoire des sciences économiques<sup>15</sup>. Par exemple, l'analyse des réseaux de collaboration ou de citations s'est considérablement développée depuis les travaux fondateurs d'Eugene Garfield<sup>16</sup> à l'origine de la base de données bibliographiques Web of Science et de l'évaluation bibliométrique de l'impact des citations. L'ensemble de ces possibilités restent encore largement inexplorées dans l'histoire des disciplines traitant des organisations et des pratiques managériales : comment les notions de trajectoire et de réseaux, ou les outils basés sur ces notions, peuvent-ils être appliqués pour étudier la diffusion des savoirs sur les organisations ?

Ces thématiques ne sont pas restrictives des sujets pouvant être abordés, et les propositions mobilisant d'autres formes de méthodologies fondées sur les concepts de trajectoires et de réseaux sont bienvenues, par exemple dans des approches plus qualitatives avec la théorie sociologique de l'acteur-réseau<sup>17</sup>.

## Prix Joseph Colleye

Les 25<sup>èmes</sup> JHMO seront l'occasion de remettre le premier prix Joseph Colleye d'histoire de la comptabilité, d'un montant de 1500 €. L'appel à candidatures est disponible sur : [ahmo.hypotheses.org/2808](http://ahmo.hypotheses.org/2808)

## Comité d'organisation

Natacha Coquery (LARHRA, Université Lyon 2)

Benoit Cret (IFROSS, Université Lyon 3)

Anne Dalmasso (LARHRA, Université Grenoble Alpes)

Nicolas Guilhot (IFROSS, Université Lyon 3)

Hervé Joly (Triangle, CNRS)

Pierre Vernus (LARHRA, Université Lyon 2)

<sup>9</sup> C. LEMERCIER, « Analyse de réseaux et histoire », *op. cit.*

<sup>10</sup> Emmanuel LAZEGA, « Analyse de réseaux et sociologie des organisations », *Revue française de sociologie*, 1994, vol. 35, n° 2, p. 293-320.

<sup>11</sup> Mark S MIZRUCHI, « What do interlocks do? An Analysis, Critique, and Assessment of Research on Interlocking Directorates », *Annual Review of Sociology*, 1996, vol. 22, p. 271-298.

<sup>12</sup> John SCOTT et Catherine GRIFF, *Directors of Industry. The British Corporate Network 1904-1976*, Cambridge / Oxford, Polity Press, 1984.

<sup>13</sup> Thomas DAVID et Gerarda WESTERHUIS (dir.), *The Power of Corporate Networks: A Comparative and Historical Perspective*, London, Routledge, 2014.

<sup>14</sup> Bonnie H. ERICKSON, « Social Networks and History: A Review Essay », *Historical Methods: A Journal of Quantitative and Interdisciplinary History*, 1997, vol. 30, n° 3, p. 149-157 ; C. LEMERCIER et C. ZALC, *Méthodes quantitatives pour l'historien*, *op. cit.* ; Laurent BEAUGUITTE, « Le réseau : usages d'une notion polysémique en sciences humaines et sociales », in Rosemonde Letricot, Mario Cuxac, Maria Utcategui et Andrea Cavaletto (dir.), Presses Universitaires de Louvain, 2016, p. 9-24.

<sup>15</sup> Catherine HERFELD et Malte DOEHNE, « Five reasons for the use of network analysis in the history of economics », *Journal of Economic Methodology*, 2018.

<sup>16</sup> Eugene GARFIELD, Irving H SHER et Richard J TORPIE, *The use of citation data in writing the history of science*, Philadelphia, Institute for Scientific Information, 1964.

<sup>17</sup> Michel CALLON, « Éléments pour une sociologie de la traduction : la domestication des coquilles Saint-Jacques et des marins-pêcheurs dans la baie de Saint-Brieuc », *L'Année sociologique*, 1986, n° 36, p. 169-208.

## Comité scientifique

Lise Arena (Université Côte d'Azur)  
Régis Boulat (Université de Haute-Alsace)  
Trevor Boyns (Cardiff Business School - Royaume-Uni)  
Salvador Carmona (IE Business School, Madrid - Espagne)  
Hélène Gorge (Université de Lille)  
Eminegul Karababa (Middle East Technical University, Ankara - Turquie)  
Pierre Labardin (Université Paris-Dauphine)  
Ève Lamendour (Université de La Rochelle)  
Nadia Matringe (London School of Economics, Londres - Royaume-Uni)  
Cheryl McWatters (University of Ottawa - Canada)  
Valérie Revest (Université Lumière Lyon 2)  
Paulette Robic (Université de Nantes)  
Nadège Sougy (Université de Neuchâtel - Suisse)  
Lucy Taksa (Macquarie university, Sydney - Australie)  
Béatrice Touchelay (Université Lille)  
Steve Sdatny (The University of Vermont, Burlington - États-Unis)

## Modalités de soumission

Les intentions de communication d'une longueur maximale de 1 à 2 pages (5 000 caractères maximum, hors références bibliographiques) doivent indiquer explicitement :

- la problématique
- les sources : archives, corpus, entretiens, terrains d'observation, etc.
- les méthodes
- les principaux résultats s'ils sont disponibles.

Les intentions de communication doivent être rédigées en français ou en anglais, et accompagnées de résumés en français et en anglais. Elles sont à envoyer à l'adresse suivante : [jhmo2020@univ-lyon3.fr](mailto:jhmo2020@univ-lyon3.fr) ou à déposer sur le site internet des journées : [jhmo2020.sciencesconf.org](http://jhmo2020.sciencesconf.org)

Dates à retenir :

- Soumission des intentions de communication : **31 octobre 2019**
- Décision du comité de lecture : **18 novembre 2019**
- Envoi des textes complets (20 à 25 pages, 40 000 caractères maximum hors références bibliographiques) : **2 mars 2020**

Chaque intention de communication fera l'objet d'une double évaluation anonyme.

## Format des communications

Les communications seront réunies en sessions de 3 à 4 communications selon les sujets traités. Chaque présentation durera 20 minutes et sera suivies de 20 minutes de discussion. Les participants doivent fournir une version complète du texte avant le 2 mars 2020 pour diffusion aux autres participants de leur session.

Les communications pourront être prononcées en français ou en anglais.

## Date et lieu

Les 25<sup>èmes</sup> Journées d'histoire du management et des organisations auront lieu **les jeudi 26 et vendredi 27 mars 2020**, sur le site des quais de l'Université de **Lyon en centre-ville**.

La matinée du jeudi 26 mars sera consacrée à l'atelier doctoral (appel à communication à venir). Le colloque se déroulera du jeudi 26 mars à 14h au vendredi 27 mars à 16h.

## Contact

Mail : [jhmo2020@univ-lyon3.fr](mailto:jhmo2020@univ-lyon3.fr) / Site internet : [jhmo2020.sciencesconf.org](http://jhmo2020.sciencesconf.org)